



LÉTOURNEAU, Firmin, *Histoire de l'Agriculture (Canada français)* (1950). Préface de M. le chanoine Lionel Groulx

L'Habitant

Volume 5, Number 2, septembre 1951

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/801706ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/801706ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Habitant (1951). Review of [LÉTOURNEAU, Firmin, *Histoire de l'Agriculture (Canada français)* (1950). Préface de M. le chanoine Lionel Groulx]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 5(2), 289–289.
<https://doi.org/10.7202/801706ar>

LÉTOURNEAU, Firmin, *Histoire de l'Agriculture* (Canada français) (1950).
Préface de M. le chanoine Lionel Groulx.

L'ouvrage est fait de documents de seconde main. Les nombreuses citations de l'auteur en témoignent. Le préfacier n'a pas manqué de le faire observer. M. Létourneau, écrit-il, n'a pas voulu "faire œuvre strictement documentaire, [mais] sans pourtant négliger l'objectivité... réapprendre à la classe agricole et au large public le rôle et la dignité de l'homme du sol". Nous voilà donc bien avertis. Il ne faudra pas chercher dans cette *Histoire de l'Agriculture* au Canada français, ce que M. Létourneau n'a pas voulu y mettre. Il s'est proposé de faire œuvre apologétique; et il l'avoue honnêtement. N'imaginons pas d'avance toutefois une histoire écrite sur le mode lyrique, avec tout l'arrière-magasin des métaphores fripées et démodées. M. Létourneau, s'il ne l'atteint pas toujours, et s'il ne va pas toujours aussi loin qu'il faudrait pour l'atteindre, ne laisse pas de servir la vérité d'aussi près que le lui permettent ses sources. On regrettera que certaines époques aient été quelque peu négligées, par exemple, l'histoire de l'agriculture sous l'Union des Canadas. L'auteur enjambe ici prestement le fossé et la clôture entre l'ère ancienne et l'ère moderne. Il nous a été donné de suivre, il y a quelques années, les cours de l'abbé Groulx, sur la vie économique au Canada, sous l'Union. Nous n'avons pas oublié les pages affligeantes que le professeur nous débitait un soir sur l'extraordinaire incurie de nos politiciens d'alors, à l'égard de ce secteur si important de l'agriculture dans l'économie du Québec. La leçon ne diminuait pas le rôle de l'habitant; elle ne faisait qu'exalter au contraire le rôle et le mérite de l'homme qui avait su peiner, élargir les emblavures de son pays, en dépit de toutes ces misères. C'est pourquoi nous regrettons le magnifique tableau que M. Létourneau aurait pu nous tracer de cette époque relativement lointaine où déjà le sans-grade valait mieux que ses chefs. M. Létourneau s'est repris dans la troisième partie de son ouvrage. Arrivé à la période contemporaine, celle qu'il a vécue et où il a joué un rôle méritant, il se sentait solide sur le "terrain des vaches". Accordons-lui que, dans l'ensemble, il nous a écrit une histoire d'une lecture facile, agréable et même il faut le dire: réconfortante. S'il ne s'agissait, pour reprendre encore quelques lignes du préfacier, que de faire réfléchir les Canadiens français "à ce qu'ils doivent à la longue prépondérance chez eux de la vie rurale, au soutien historique, à l'hygiène morale que cette vie leur a valu", M. Létourneau s'est honorablement acquitté de sa tâche. L'histoire de l'agriculture au Canada français est maintenant dessinée en ses cadres, en ses lignes essentielles. Il resterait à prolonger et à compléter les recherches, à entreprendre un travail d'approfondissement. Pour tout dire, il resterait à traiter la matière selon l'inexorable exigence de la discipline historique. M. Létourneau ne serait-il pas le spécialiste tout désigné pour nous donner cette œuvre maïstrale?

L'HABITANT